

Newsletter d'octobre 2026

l-entre-deux.org

Éditorial : dire, montrer, traverser

« Sur ce dont on ne peut parler, il faut garder le silence », conclut Wittgenstein dans le *Tractatus logico-philosophicus*, ce « diamant noir » de la philosophie qu'il remettra lui-même en question. Mais il ajoutait déjà que l'indicible « se montre ». Ce que l'on ne peut dire, on peut donc le montrer.

L'art, la peinture, la poésie sont de ces voies du montrer : ils ne décrivent pas le monde, ils le font apparaître. D'où ce mot d'Henri Maldiney que reprend le café éthique de ce mois : « l'art est l'éclair de l'être ».

Ce mois-ci, le café éthique de l'hôpital psychiatrique de Montfavet propose justement une expérience inédite de création collective. Un mot sur ce terme d'expérience. Il vient du latin *experiri*, dont la racine *per-* dit le passage : on la retrouve dans « péril » et, par d'autres chemins, dans « traverser ». Faire une expérience, c'est donc traverser quelque chose et en sortir changé. C'est l'inverse d'un exercice, dont le but avoué est de se muscler le moi.

Café éthique : « L'art est l'éclair de l'être »

Rendez-vous ce **jeudi 8 octobre, de 14h à 16h**, dans la salle de réception du Centre hospitalier de Montfavet (avenue de la Pinède, Avignon).

Et si l'art n'était pas une image du monde, mais l'instant même où l'être se révèle ? Pour approcher cette question, la commission d'éthique de l'hôpital ne propose pas un débat mais une expérience de création collective. Il s'agit moins de produire une œuvre que d'éprouver ensemble ce que l'art révèle de notre présence au monde.

La rencontre a lieu dans le cadre des Semaines d'information sur la santé mentale (SISM). Elle est ouverte à tous, sur inscription : par mail à commission.ethique@ch-montfavet.fr ou par téléphone au 04 90 03 90 61.

CAFÉ ÉTHIQUE

" L'art est l'éclair de l'être "

Venez vivre une expérience de créativité collective, pour explorer ce que l'art révèle de notre présence au monde.




Et si l'art n'était pas une image du monde, mais l'instant même où l'être se révèle ?

 DATE & HEURE
Judi 08 octobre 2026
de 14h à 16h

 LIEU
Salle de réception
 Centre hospitalier de Montfavet,
 avenue de la Pinède - Avignon

INSCRIPTION ET RENSEIGNEMENTS

- par mail : commission.ethique@ch-montfavet.fr
- par téléphone : 04 90 03 90 61

Ouvert à tous !





L'article du mois : « Quand les mots se taisent »

Dans la même logique, je livre à votre lecture attentive « Quand les mots se taisent. Aux frontières du dicible ». Ce texte explore le lien paradoxal entre langage et vérité.

Il part d'une expérience que chacun connaît : sentir quelque chose de vrai sans parvenir à le dire. Faut-il en conclure que les mots nous trahissent ? Pour avancer, l'article interroge quatre traditions qui ont pris cette question au sérieux :

- **Le bouddhisme**, avec Nāgārjuna et la doctrine des deux vérités : le langage est un radeau pour traverser la rivière, qu'on laisse sur l'autre rive.
- **Wittgenstein** : l'éthique et le mystique ne se disent pas, ils se montrent.

- **Heidegger** : le langage n'est pas un outil mais la « maison de l'être », et la poésie en est la parole la plus juste.
- **La psychanalyse** : l'inconscient, « structuré comme un langage », ne se dit qu'à demi, dans le rêve, le lapsus ou le transfert.

Ces chemins ne visent pas le même but : l'éveil, la clarté, l'être, la guérison. Ils convergent pourtant sur un point. Reconnaître les limites du langage, ce n'est pas se résigner : c'est ouvrir un espace pour l'expérience vécue, le silence et la rencontre de l'autre. Un glossaire en fin de texte éclaire les termes techniques.

À télécharger sur la page d'accueil du site : l-entre-deux.org

Prochain café philo : la psychothérapie institutionnelle

Nous nous retrouverons le **vendredi 30 octobre**, au Court Circuit à Saint-Rémy-de-Provence, notre lieu habituel.

La séance sera consacrée à la psychothérapie et à la psychiatrie institutionnelles. Né après la guerre à l'hôpital de Saint-Alban, puis prolongé à la clinique de La Borde, ce courant part d'une idée simple : pour soigner les personnes, il faut d'abord soigner l'institution qui les accueille. Les cuisines, les réunions, les ateliers, les rapports entre soignants et soignés deviennent alors eux-mêmes des lieux de soin.

Cette approche dynamique propose un modèle qui dépasse largement l'hôpital. Elle offre des outils pour réinventer du lien social là où il se défait : dans les organisations, les associations, la cité. Nous verrons ensemble ce qu'elle peut nous apprendre aujourd'hui.

Au plaisir de vous y retrouver,

Lucien Lemaire · L'Entre Deux